Paroles d’élèves de CAP – Avril 2023 suite à l’atelier collectif de découverte du monotype

Lycée Notre Dame de Fontenay le Comte

(chaleureux remerciements à Christophe BRETHOME et à toute l’équipe enseignante et AESH du Lycée !)

« J’ai dessiné cet arbre comme ça car j’aime bien les grands arbres.

Je n’y arrivais pas, du coup ça m’a énervée.

Évolution de ma créativité au fur et à mesure de ma production qui est une fierté.

Mon arbre, à la révélation, m’a surprise et m’a plu. Les verdures de mon arbre m’ont rendue heureuse. Quand j’ai dessiné le tronc, je voulais obtenir un bonzaï mais il m’a énervée car je n’arrivais pas. Ça m’a découragée dès que j’ai vu les arbres des autres qui étaient mieux dessinés.

Rires aux branches.

J’ai été surpris, fier, joyeux, content, d’avoir réussi à avoir fait un arbre avec la technique d’empreinte dans l’encre.

J’étais fier d’avoir produit quelque chose et surtout étonné de la technique qui est utilisée pour produire.

J’ai voulu créer un arbre le plus réaliste possible. J'étais satisfait de la réalisation parce qu’il était proche de la réalité.

Sur ma création, je n’avais pas d’intention particulière. Au final, il y a eu un arbre. J’étais content car ça ressemblait à quelque chose, une part d'étonnement, un sentiment de fierté.

Mon arbre que j’ai dessiné me fait penser au chêne qu’on a utilisé pour sculpter un buffet d’orgue lors de mon stage de trois jours chez des facteurs d’orgues.
J’ai dessiné aussi une flûte (jeu d’orgue) tout en haut de l’arbre qui m’a fait penser au moment où j'ai fait mon premier tuyau d’orgue.
Quand est venu le moment du dessin je me suis senti soulagé, détendu, libre de ma créativité sur l’arbre.
Lorsque j’ai remarqué que c’était moche je me suis dit que ça va c’était la première fois.
Au moment de la pause c'est -à -dire la récréation j’ai commencé à faire le plein d'idées de dessins à faire.
Lors du retour au CDI quand j’ai entendu la dame dire qu’on peut dessiner ce qu'on veut j’ai décidé de générer un orgue à la peinture sur une douce feuille chinoise ou japonaise je ne sais pas.
Bref ce que j'essaie de dire c'est que le dessin m’a transformé.
Ma vie de musicien a commencé à changer rapidement et j’aimerais recommencer cela.

J’ai été étonné de moi quand j’ai décollé le dessin. Quand j’ai dessiné, je me sentais heureux de faire ça.

Durant cette intervention j’ai ressenti des émotions de la joie surtout au moment de décoller le papier du plexiglass.
Mais c’est surtout de la fierté de créer une forêt tous ensemble ».